

Village people

James Bond woman



Stéphane Bonvin

Sur les photos du film, la nouvelle James Bond girl a laissé tomber son bikini. Pas pour un mono ou un zérokini. Mais pour une robe. Une robe noire avec des bretelles aussi lourdes que des responsabilités. Dans le nouvel épisode de la série, elle est grave. Dans la vie, c'est Olga Kurylenko.

Olga Kurylenko a commencé comme ces milliers (ces millions?) de filles de l'Est passées à l'Ouest dans l'espoir de devenir top-modèle. Elle était d'abord née en Ukraine, dans un appartement pêle-mêle. Puis la dèche et direction Moscou, avec maman. Piano, ballet, théâtre, cours payés sur des économies rapiécées. Puis maman qui consulte les étoiles et qui laisse son Olga s'envoler pour Paris. Puis les premiers cachets minables, dans des défilés où certaines de ses concitoyennes, juste parce qu'elles sont plus connues et à peine plus maigres, empoignent des fortunes. Puis des rôles de cinéma.

Le jour où Olga Kurylenko doit auditionner pour le prochain James Bond, elle en égare le scénario. Elle arrive sur le plateau non préparée. Quatre cents filles sont là, qui veulent comme elle froter leur peau, pardon, leur robe à bretelles, au smoking de Daniel Craig. Olga improvise, garde son sang-froid. Elle est choisie pour cela, justement.

Dans le film, Olga sera la première James Bond girl à ne pas se faire cuisiner par l'espion qui les aimait faciles. Bienvenue dans une ère où la potiche de service n'est plus une cruche. D'ailleurs, si j'en crois mes copines, James Bond est devenu un film pour filles, lesquelles s'y rendent entre elles pour reluquer cet homme-objet de Daniel Craig. D'ailleurs, si j'en crois mes copains, James Bond n'est plus intéressant. Trop sensiblement introspectif, plus assez macho.

Les hommes, les femmes, brouillage des figures populaires. Ainsi, cette semaine aura-t-elle vu la James Bond girl devenir une dame. James Bond perdre un peu de son statut de héros masculin pour devenir un gadget girly. Et l'Amérique élire Obama. Peut-être son président le plus basané. Assurément le plus féminin.

Patricia Briel

Volontaire, tenace, sûre d'elle, n'aimant pas les compromis et appréciant la lutte: il fallait toutes ces qualités à l'œnologue valaisanne Madeleine Gay pour s'imposer dans un monde d'hommes qui, elle le savait, ne lui ferait pas de cadeau. En misant sur les cépages autochtones et la baisse des rendements à la vigne dès son entrée chez Provins il y a 27 ans, elle a fait œuvre de pionnière. Résultat: chaque année, avec la régularité d'un métronome, une pluie de médailles d'or et d'argent récompense les vins qu'elle élabore pour la coopérative valaisanne. Sa consécration comme «vigneronne de l'année» lors de l'édition 2008 du Grand Prix du Vin Suisse organisé par Vinea et la revue *Vinum* couronne une carrière menée avec talent, énergie et audace au service des spécialités valaisannes. C'est aussi une preuve – s'il en était besoin – qu'une coopérative peut produire des vins d'excellence.

«A l'époque, le marché valaisan était dominé par le Fendant et la Dôle»

Madeleine Gay avait 28 ans lorsqu'elle a pris contact avec Provins en 1981. «J'étais en train de terminer mes études à Changins. A l'époque, le marché valaisan était dominé par le Fendant et la Dôle. Il n'y avait pas encore d'AOC et les rendements étaient élevés. Des spécialités comme le cornalin et l'humagne avaient presque disparu. Or j'avais eu l'occasion d'en déguster chez mon grand-père. J'ai écrit au directeur de Provins pour lui dire que le Valais avait la chance d'avoir des spécialités et qu'il valait la peine de les mettre en valeur.» Bonne idée, mais comment la faire passer auprès des quelque 5000 vigneronnes sociétaires? lui demanda son futur patron. Madeleine Gay prit le temps de réfléchir et proposa un contrat de culture à revenu fixe par lequel les vigneronnes s'engageaient à limiter leur récolte et à accepter la date de vendange décidée par elle. Elle suggéra également que Provins finance et conduise des analyses de sol, afin de voir quelles étaient les meilleures adéquations entre le terrain et le cépage. Elle fut engagée.

«Javançais à contre-courant. A l'époque, les vigneronnes étaient payés au kilo de raisin, et plus leur production était élevée, plus ils ga-



Opiniâtre. Madeleine Guex a su faire respecter le travail des femmes dans le monde du vin. SION, 5 NOVEMBRE 2008

Pionnière du terroir

Concours La Valaisanne Madeleine Gay, l'œnologue de Provins, a été consacrée vigneronne de l'année

gnaient d'argent. Cultiver des spécialités comme l'arvine ou le cornalin, qui donnent de petites grappes, ne les intéressait pas. Pendant dix ans, j'ai été en butte au scepticisme. La première année, seuls 30 vigneronnes ont accepté le contrat de culture. Les choses n'ont changé que très lentement. Il a fallu convaincre, planter des vignes, attendre qu'elles donnent un raisin apte à la production de vin.»

Pendant dix ans, Madeleine Gay a donc fait des essais dans un garage à Sion avec du cornalin, de la syrah, de l'humagne rouge, et d'autres cépages. En 1993, Jean-Marc Amez-Droz prend la direction de Provins. Il apprécie le travail

de l'œnologue et décide de le mettre en valeur. «Il a pris un risque avec moi, et il s'est mis en danger. C'était un visionnaire. En 1995, l'assemblage de cépages blancs Vieilles Vignes a reçu une médaille d'or aux Vinales de Paris. C'était la première fois qu'un vin suisse obtenait une telle distinction, et cela m'a beaucoup aidée à faire accepter mes choix par la suite.»

Le temps lui a donné raison. L'AOC Valais a été introduite en 1990, favorisant le développement d'une viticulture de qualité. L'Etat du Valais a ensuite entrepris de sauvegarder le patrimoine génétique des cépages valaisans. Enfin, la diversification de l'encépagement a

été encouragée par l'octroi de subventions de la Confédération. Aujourd'hui, les vins issus de spécialités autochtones sont de plus en plus prisés.

Son diplôme d'œnologue en poche, elle est arrivée chez Provins avec un rêve: faire un vin qui s'approche par son velouté et son soyeux de ce grand cru de Bordeaux qu'elle a goûté un jour chez des amis. Une expérience qui a radicalement modifié son approche du vin. «Jusqu'à 21 ans, je n'en ai pas bu. Pour moi, c'était de l'alcool, et je détestais les effets qu'il avait sur le comportement des gens. Mais quand j'ai goûté ce Bordeaux, et que j'ai commencé à déguster de

grands vins, j'ai compris que je m'étais trompée. Et je me suis demandé si on pouvait faire de tels vins en Suisse.»

Depuis ses débuts chez Provins, elle cherche, déguste, fait des essais. A ses yeux, le vin le plus prometteur est le Clos Corbassières, un assemblage de pinot noir, syrah, cabernet sauvignon, humagne rouge et cornalin. Elle est aussi contente de son Pinot Noir Domaine Tournelette. «C'est un des cépages qui offre le plus de potentiel, mais en Valais, il est aussi un des plus difficiles à mettre en valeur à cause de la multitude des terroirs. On peut en faire un joli vin. Mais sortir du lot, c'est plus dur.» L'œnologue de Provins aime les vins ciselés, dynamiques et fermes. Les vins de soif, faciles et ronds, la laissent indifférente. «Autant boire de l'eau», dit-elle.

«Dans les rouges, il y a encore une marge de progression»

A l'avenir, Madeleine Gay va concentrer ses forces sur les rouges. Car c'est là que réside le grand défi du Valais. «Dans les blancs, nous avons maintenant un bon niveau. Mais dans les rouges, il y a encore une marge de progression, notamment pour la syrah, l'humagne et le cornalin. Plus les vignes plantées dans les années 80 vont vieillir, plus elles vont offrir de potentiel. Nous pouvons aussi progresser dans l'élevage, notamment en allongeant sa durée.» Outre la gamme Maître de Chais, créée par son prédécesseur, Madeleine Gay est aujourd'hui responsable des lignes Grand Métral, Crus des Domaines et Mémoire du Temps.

En définitive, le fait d'être une femme l'aura davantage servie que défavorisée. «Les obstacles m'ont toujours poussés à aller de l'avant.» Par son engagement, elle a contribué à faire respecter le travail des femmes dans le monde du vin. «Au début, nous étions une curiosité. Avec les années, nous avons fait nos preuves. Mais les choses ne sont pas acquises. On ne peut pas dire qu'il y a beaucoup de femmes qui se sont imposées comme vigneronnes ou œnologues en Suisse.»

Les résultats du Grand Prix des vins suisses 2008:

www.letemps.ch/vins

La Californie en TGV

Mobilité L'Etat américain se lance dans un ambitieux projet de train à grande vitesse

Les Californiens ont approuvé un vaste projet de train à grande vitesse pour relier les principales villes de cet Etat. Ils se sont prononcés dans ce sens lors d'un réfé-

rendum organisé mardi en marge de l'élection présidentielle. «L'histoire se souviendra de ce jour, quand les Californiens ont demandé un nouveau système de transport pour les besoins de circulation de la Californie du XXI^e siècle», a déclaré Quentin Kopp, président de l'Autorité des trains à grande vitesse de Californie, en charge du projet.

Le projet, qui permettrait de transporter 117 millions de passagers par an d'ici 2030, devrait générer la création de 160 000 emplois, dans un Etat où se trouvent trois des cinq zones urbaines à la plus forte circulation. La proposition adoptée autorise l'Etat à lancer un emprunt en obligations de 9,95 milliards de dollars pour ce projet. Fin septembre, le gouverneur, Arnold Schwarzenegger, avait appelé les Californiens à adopter ce projet en dépit des difficultés budgétaires de l'Etat, à l'heure de la crise financière. «Nous avons besoin d'un train à grande vitesse. Notre système ferroviaire en Amérique est dépassé. Nous circulons à la même vitesse qu'il y a cent ans, et nous avons le même système qu'il y a cent ans», avait-il déclaré. **ATS**

Lutte contre l'obésité

Enfants Médecins et assureurs signent une convention

Médecins et assureurs maladie veulent lutter contre l'obésité chez les enfants. La Fédération suisse des médecins (FMH) et Santé Suisse ont signé une convention sur des programmes de traitement pour enfants et adolescents souffrant de surpoids.

Développés par des pédiatres de l'Association suisse Obésité de l'enfant et de l'adolescent, ces programmes obtiennent les meilleurs résultats pour une réduction durable du poids chez l'enfant. Ils sont axés sur l'action conjuguée de la thérapie par le mouvement, de la diététique et d'un soutien psychologique et médical.

En luttant très tôt contre le surpoids chez l'enfant, on réalise des économies de santé. L'obésité chez l'enfant a en effet tendance à se maintenir à l'âge adulte et à entraîner des séquelles et des coûts importants. Avant même d'en arriver là, 86 % des enfants obèses vivent déjà avec des maladies liées à l'excès de poids. **ATS**

Brèves

Mariages

Les groupes américains de défense des droits des homosexuels ont lancé jeudi une contre-attaque légale contre l'amendement constitutionnel interdisant les mariages du même sexe, adopté mardi par référendum en Californie. (AFP)

Dauphins

Franz Weber s'insurge contre le massacre de dauphins noirs aux îles Féroé. Dans une lettre transmise à l'ambassade du Danemark, il demande à la reine d'intervenir pour stopper «ces massacres injustifiables». (ATS)

Migraines

Les femmes migraineuses ont moins de risque d'avoir un cancer du sein. «Nous avons découvert que généralement, les femmes ayant souffert de migraine ont 30% moins de risques de développer un cancer du sein que celles n'ayant pas eu de tels maux de tête», note le Dr Christopher Li, du centre du cancer Hutchinson à Seattle, principal auteur d'une étude parue dans la revue *Cancer Epidemiology, Biomarkers and Prevention*. Des antécédents de migraine paraissent réduire le risque des sous-types de cancer les plus fréquents qui sont liés au récepteur positif d'œstrogène ou de progestérone. (AFP)

Transplantations

Le pape Benoît XVI a réitéré vendredi l'adhésion de l'Eglise catholique à la pratique des transplantations d'organes tout en souhaitant un «consensus de toute la communauté scientifique» sur la détermination de la mort tenant compte des «récents progrès» de la science. (AFP)

Chien

Un chien a passé un appel téléphonique en mordillant le téléphone de son maître absent, déclenchant l'intervention de la police allemande. «Une femme a reçu jeudi un appel et a entendu un râle. Elle a parlé mais personne n'a répondu. Elle s'est inquiétée pour la santé de son interlocuteur et a tenté de le rappeler», a révélé Jan Krüger, porte-parole de la police de Winsten, près de Hambourg. Elle a ensuite averti sa belle-fille qui a alerté la police. (AFP)

Jambes

Le constructeur de motos et voitures japonais Honda, pionnier des robots humanoïdes, a présenté des jambes robotiques artificielles conçues pour soulager les humains dans leurs activités quotidiennes et au travail. Ces «pattes électroniques» sont contrôlées automatiquement par un microprocesseur. (AFP)

PUBLICITÉ

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY
1978 30 ANS 2008

BALTHUS

du 16 juin au 23 novembre 2008, tous les jours de 9 h à 19 h
Visite commentée mercredi 12 novembre 2008 à 20 h (sans supplément)

PLUS QUE 2 SEMAINES

Mercredi 19 novembre 2008 à 20 h

30^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION

I SOLISTI VENETI
Dir: CLAUDIO SCIMONE
«Sur les ailes de l'amour»

Prix: Fr. 30.- à 120.-

Banque Cantonale du Valais

UNE MOYENNE DE 1000 VISITEURS PAR JOUR

Offre Rail/Away Train + Balthus
Réductions 20% - Renseignements gares CFF

VISITEZ L'EXPOSITION «LÉONARD GIANADDA, D'UNE IMAGE À L'AUTRE»
Médiathèque Martigny, av. de la Gare 15, tous les jours de 10 h à 18 h.
Rens., réserv., tél. 027 722 39 78 - fax 027 722 52 85 - http://www.gianadda.ch - info@gianadda.ch